

Jean Pierre SCHNEIDER

La chaise, le canal



Les chaises du 15 mai 23, 2023. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 97 x 130 cm. ©Bertrand Hugues

Exposition du 19 septembre au 9 novembre 2024
Moderne Art Fair du 17 au 20 octobre 2024

Jean Pierre SCHNEIDER



Le canal du 30.04.24, 2024. Acrylique, poudre de marbre, pigments et métal sur toile, 97 cm x 130 cm. ©Bertrand Hugues

Cette nouvelle exposition de **Jean Pierre Schneider** à la galerie Univer propose ses deux dernières suites : « **Les chaises** » et « **Le Canal** ».

Elles ont été élaborées de 2022 à 2024.

« *Les chaises* » structurent l'espace de la toile, dialoguant les unes avec les autres dans un temps suspendu, d'attente. Leurs organisations matérialisent une présence de l'humain, une conversation, des relations récemment disparues.

A l'opposé, l'espace du canal s'ouvre sur l'horizon et la lumière, ligne de plénitude. Le métal de l'écluse s'oppose à la nature, s'inscrit dans la toile avec force.

Jean Pierre Schneider nous offre une peinture où la matière rivalise avec la fragilité du sujet, où l'espace de la toile se structure comme une architecture, un paysage, un lieu. La galerie présentera une trentaine d'œuvres dans cette exposition personnelle.

Elle lui propose un solo show sur le salon Moderne Art Fair du 17 au 20 octobre 2024.

Exposition
jusqu'au 9 novembre 2024

Du mercredi
au samedi de 14h à 19h

Vernissage
le jeudi 19 septembre
dès 18h

Moderne Art Fair
du 17 au 20 octobre 2024

Jean Pierre SCHNEIDER

par Bernard Chambaz

«La beauté n'est pas autre chose que l'infini contenu dans un contour»



La chaise du 18 octobre 23, 2023. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 195 x 130 cm. ©Bertrand Hugues

Jean Pierre Schneider a la constance des grands et, par là même, le don des variations. Cette exposition en est la manifestation éclatante.

C'est une chaise, ce sont des chaises, peintes dans une dimension à la fois objectale et subjective, des traits, une géométrie de l'extrême quotidien en même temps qu'un espace de rêve, des chaises posées devant le kiosque de nos vies, encore ou déjà prêtes à recevoir notre regard et notre assise.

Chaises ou cartons ou pierres ou encore canal. Comme on glisse merveilleusement de l'une (la chaise) à l'autre (le canal). Le paysage est ouvert. Sous un certain angle, il est clos à la façon d'un jardin d'éden. L'eau est comme les grandes terres. Et on a le loisir de s'y baigner deux fois, sous des ciels tendres ou vifs.

«Il n'y a rien de plus précieux en ce monde que le sentiment d'exister pour quelqu'un »

- Victor Hugo.

Bernard Chambaz, Juin 2024

Les chaises



La chaise du 8 janvier 2024, 2024, Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 130 x 195 cm. ©Bertrand Hugues

Un carré, un rectangle,
quatre traits bien à la verticale,
deux en oblique légère,
dans un espace où ils s'installent: abstrait ?
non, une chaise, peinte.
Simple objet du quotidien,
que l'on oublie de regarder,
où l'on se pose, tout bonnement,
que l'on déplace pour converser,
que l'on tourne pour s'absenter,
que l'on quitte négligemment. .../...

Les chaises



Les chaises du 19 sept 23 (diptyque), 2023, Acrylique, poudre de marbre et pigments, 130 x 194 cm. ©Bertrand Hugues

Chaque chaise indique une direction.
Seule comme dans le théâtre de Beckett,
nombreuses comme dans café Muller de Pina Bausch.

Elle suggère le destin de celui qui vient de la quitter,
elle attend l'arrivée possible, par des chemins imprévus,
d'on ne sait qui.

Chaque chaise a un regard.

Regardez bien une chaise vide, elle, elle vous regarde
ou vous ignore en vous tournant le dos.

Elle peut aussi vous regarder de biais et vous proposer de vous
asseoir de coin.

Une chaise hurle l'absence.

Une chaise calmement vous invite, vous attend,
vérité double.

Retarder ou pluraliser le sens nous dit Roland Barthes.

Jean Pierre Schneider, Octobre 23.

Le canal

Après la banalité apparente de l'objet-chaise (devenu sujet-chaise) et son environnement plutôt clos, voire intime, le retour au paysage, à sa largesse, s'est imposé.

L'air dilaté, l'eau calme et passive du canal, surfacent la toile tendue. Espace ouvert à la contemplation, à l'infini. Seules les portes noires de l'écluse barrent l'horizon. Mais l'on sait qu'au-delà la surface de l'eau, abaissée, se poursuit.

Jean Pierre Schneider, Mars 24.



Le canal du 4 mars 24, 2024, Acrylique, poudre de marbre, pigments et métal sur toile, 130 x 195 cm. ©Bertrand Hugues

Aucune représentation de chaise dans le domaine artistique ne partage la célébrité de celle peinte par Van Gogh. Un siège modeste, sur lequel reposent la pipe éteinte de Gauguin et sa trousse à tabac. Tout le désarroi du peintre hollandais s'exprime par les objets personnels de ce confrère qui a quitté Arles, laissant Van Gogh face à sa solitude. Une autre chaise, presque aussi connue, est Au seuil de l'éternité, un dessin qui figure un vieil homme assis, le buste penché en avant, tenant sa tête entre ses mains. Deux manières différentes d'exprimer le sentiment d'abandon, qui a obsédé Van Gogh toute sa vie. Sans avoir une forme anthropomorphique, la chaise épouse les formes du corps et, n'ayant que cette fonction, elle peut devenir son substitut métonymique. Vide de son occupant, elle semble orpheline.

Mais on oublie parfois que le siège peut jouer un rôle plus ambigu, car il oblige le corps à se placer dans la posture la moins naturelle possible, riche de connotations sociales et psychologiques. Il suffit de mentionner les femmes de Picasso, « *emprisonnées* » par l'artiste sur leur chaise, ou encore les personnages assis de Bacon, figures hybrides condamnées à l'inconfort, qui assument mal leur corps et cherchent désespérément une solution pour en disposer.

Malgré sa caractéristique expressive, la chaise dépourvue de l'être humain n'occupe que rarement une place de choix dans le domaine de la peinture. Inévitablement, il y a quelque chose d'incongru à ce que cet objet cantonné à un usage exclusif prenne sa liberté. L'œuvre de Degas - où la chaise du maître de ballet, absent temporairement, trône au premier plan de la toile, tandis qu'à l'arrière-plan les danseuses exécutent différents mouvements - en est un exemple évocateur. L'étrangeté de cette scène est d'autant plus frappante que le siège - chaise, fauteuil ou même tabouret - renvoie habituellement à une position stable et équilibrée, à l'immobilité, tout à l'opposé des gestes des danseuses.

Dans la série récente de Jean-Pierre Schneider, les chaises, qui se sont émancipées de toute dépendance de l'être humain, se distancient de leurs obligations. Affranchies des contraintes discursives, ces objets semblent étrangement dépourvus de toute fonction, de toute transitivity ; ils ne renvoient plus à un faire mais à un voir. Acteurs ou accessoires, les voici devenus "actants" plastiques.

Le traitement de ces outils du quotidien vise ainsi paradoxalement à en nier l'utilité pratique. La matière s'absente, la texture reste allusive, les volumes paraissent sans poids. Dépouillées de tout détail superflu, réduites à des signes fluctuants, images mentales et images réelles se superposent. Pourtant, la représentation, même épurée jusqu'à l'os, reste préservée. Libre de tout vestige illusionniste, elle garde un attachement profond à la poésie de la suggestion. De fait, ici le réel n'est pas mis à l'épreuve à l'aide d'une description minutieuse ou exhaustive, mais il se voit réduit à l'essentiel. Images fabriquées, elles avouent et réclament leur autonomie.

Ces différentes représentations ont un point commun : l'absence de personnages. Tout laisse à penser que l'artiste ressent le besoin d'éliminer toute concurrence, d'exclure la présence humaine pour se présenter seul face à son objet.

Figés et flottants à la fois, comme en suspens, les objets semblent retirés dans un univers d'où le détail pittoresque est exclu, où les choses les plus simples et les plus ordinaires sont présentées sans aucune complaisance anecdotique ou sentimentale. Se repliant sur elles-mêmes, refusant tout parasitage psychologique ou métaphorique, ces chaises sont comme un défi jeté au public. Même serrées les unes contre les autres, elles ne forment pas une structure imposée a priori (narrative, associative, symétrique). On soupçonne cependant Jean-Pierre Schneider d'avoir des notions de chorégraphie car, éparpillées sur la surface de la toile, les chaises semblent comme saisies au cours de ballets étranges, faits de configurations proches et pourtant toujours différentes. Ou, encore, en groupe ou face à face, ces chaises ne font que dialoguer silencieusement dans un langage qui demeure inconnu.

Mais rien n'y fait, les chaises restent dans notre esprit indissociables de leur fonction. Ici, elles évoquent une salle désertée, une garden party après le départ des convives ou encore le désordre qui suit la fin d'une représentation musicale. Pourtant, parfois isolées, tronquées – hors sol, hors cadre car coupées par le bord du tableau –, évanescentes ou encore à la limite de la disparition – peintes en blanc sur un fond de la même couleur –, ces chaises diaphanes sont comme traversées par des rayons X. Inaccessibles, elles se transforment en spectres. Autrement dit, en images.

Itzhak Goldberg, Juin 2024

Les chaises



La chaise du 9 janvier 24, 2024, Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 130 cm x 194 cm. ©Bertrand Hugues



La chaise du 4 octobre 23, 2023, Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 195 cm x 130 cm. ©Bertrand Hugues



La chaise du 1 juin 23, 2023, Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 195 cm x 130 cm. ©Bertrand Hugues

Le canal



Le canal du 19.III.24, 2024, Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 130 x 195 cm. ©Bertrand Hugues



Le canal du 13.11.24, 2024, Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 33.5 x 24.5 cm. ©Bertrand Hugues



Le canal du 5 mars 24, 2024, Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 24.5 x 35.5 cm. ©Bertrand Hugues



Le canal du 2 mars 24, 2024, Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 24.5 x 35.5 cm. ©Bertrand Hugues

Huile sur papier



Les chaises du 28 avril 24, 2024, Huile sur papier, 29.7 x 41 cm.
©Bertrand Hugues



Les chaises du 26 mars 24, 2024, Huile sur papier, 29.7 x 41 cm.
©Bertrand Hugues



Les chaises du 28.4.24, 2024, Huile sur papier, 29.7 x 41 cm.
©Bertrand Hugues



Le canal de Bourgogne du 30.11.23, 2023, Huile sur papier, 29.7 x 41 cm. ©Bertrand Hugues



L'écluse du 16.1.24, 2024, Huile sur papier, 41 x 29.7 cm.
©Bertrand Hugues

Biographie



Jean Pierre SCHNEIDER

Né en 1946 à Paris.

École des Beaux-Arts de Lille.

Vit et travaille à Paris et Moutiers-en-Puisaye.

Sélection d'exposition personnelles

1988	Academia de Belles Artes et Galerie Negre, Sabadell (Espagne) Prieuré de Grandgourt (Suisse)
1989	Galerie du Manoir, La Chaux-de-Fonds (Suisse). Galerie Jacques Debaigts, Paris
1992	Galerie Lise et Henri de Menthon, Paris
1993	Maison des Arts, Conches
1994	Maison des Arts, Évreux Galerie Lise et Henri de Menthon, Paris
1995	Galerie Anne Bourdier, Rouen
1996	Vers la blancheur, Galerie Jacob, Paris L'Estran, Galerie Lise et Henri de Menthon, Paris
1998	Alliance Française, Sabadell (Espagne) Galerie Art Espace, Thonon-les-Bains
1999	Galerie Sabine Puget, Paris Galerie Bruno Delarue, Paris. Galerie J. E. Bernard, Avignon Academia de Belles Artes, Sabadell (Espagne). Ancien Carmel de Tarbes
2001	Galerie Art Espace, Thonon-les-Bains Galerie Sabine Puget, Paris École Supérieure des Arts et de la Communication, Pau
2003	Centre d'Arts Plastiques, Royan. Galerie Sabine Puget, Paris Galerie Art Espace, Thonon-les-Bains Abbaye aux Dames, Saintes Galerie Simon Blais, Montréal (Canada)

Biographie

Sélection d'exposition personnelles

2004	Galerie Artemisia, Paris
2005	Galerie Arts et Lettres, Vevey (Suisse) Galerie Artemisia, Paris. Théâtre de Saintes Cheyne Éditeur, Bibliothèque de Thionville
2007	Galerie Pome Turbil, Art Espace, Thonon-les-Bains
2008	Festival du premier roman, Galerie du Larith, Chambéry Galerie Berthet-Aittouarès, Paris
2009	Galerie Arts et Lettres, Vevey (Suisse). Fondation Saint-John Perse avec le poète Hisashi Okuyama La chapelle Saint Jacques à Vendôme
2010	Galerie Berthet-Aittouarès, Paris. Théâtre d'Angers avec Étienne Viard
2011	Les Grandes terres, Galerie Berthet-Aittouarès, Paris. Galerie Sabine Puget, Château Barras Université de Lyon
2012	Galerie Pome Turbil, Lyon
2013	Musée de Vendôme
2014	Galerie Géry Pirlot de Courbion, Namur (Belgique)
2014-15	Musée de l'Ar(T)senal à Dreux, artinérance, conseil général d'Eure et Loir.
2015	Galerie Berthet Aittouarès, Paris A corps, Musée Romain Rolland, Clamecy
2016	Galerie Pome Turbil, Lyon
2017	Galerie Gery Art Gallery, Bruxelles (Belgique) Galerie Berthet Aittouarès, Paris A voix haute, galerie Sabine Puget avec Didier Demozay (grands formats)
2018	Le domaine perdu, Meyrals Galerie Univer / Colette Colla, Paris Galerie Géry Pirlot de Courbion, Namur (Belgique)
2019	Abbaye de Corbigny Château de Ratilly avec Geoffroy de Montpellier
2020	Art Paris, solo show, Galerie Univer / Colette Colla, Paris Échouage, Quai, Jetée, Galerie Univer / Colette Colla, Paris Et la mer, L'arbre vagabond, Chambon-sur-Lignon
2021	À Rembrandt, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2022	Comme s'il ne manquait rien, Galerie Univer / Colette Colla, Paris Les femmes et la mer, Galerie Berthet-Aittouares, Paris
2023	D'après, Galerie Univer / Colette Colla, Paris
2024	La chaise, le canal, Galerie Univer / Colette Colla, Paris Moderne Art Fair

Biographie

Sélection d'exposition collectives

1988	Exposition du FRAC Haute-Normandie, Gammel Holte-Gaard et Kunstmuseum, Randers (Danemark)
1990	Les matériaux, Salon d'Art Contemporain de Rouen, FRAC Haute-Normandie
2001	Œuvres d'Arbres, Musée des Beaux-Arts, Pau
2002	Œuvres d'Arbres, Huesca (Espagne)
2006	Musée le Présidial, Saintes
2009	Virtuellement réel, Galerie Alice Mogabgab, Beyrouth (Liban)
2010	La Vérité de l'image avec la revue Conférence, Musée national de Port-Royal
2011	Museo Villa dei Cedri, Bellinzona (Suisse)
2013-18	Galerie Univer / Colette Colla, Paris, commissaire d'exposition Itzhak Golberg
2016	New York Art fair-Pier (galerie Linz)
2017	Dessins, Galerie Berthet Aittouarès, Paris
2018	Peinture silencieuse, Galerie Univer, commissaire Itzhak Goldberg Posing Modernity : The black model from Manet and Matisse to today, Wallach Art Gallery, Columbia University, New York
2019	Le modèle noir, Acte, Musée de l'esclavage à Point-à-Pître (Guadeloupe)
2021	Art Paris, Galerie Univer / Colette Colla
2022	Art Paris, Galerie Univer / Colette Colla

Jean Pierre Schneider a réalisé de nombreuses scénographies notamment avec Dominique et Françoise Dupuy, Régine Chopinot, Arièle Grimm, Mic Guillaume (pour la danse contemporaine). Jean Claude Amyl, Richard Leteurtre, Danièle Sallenave et Marie-Catherine Conti, Blandine Jeannest de Gyvès (pour le théâtre et la musique).

Collections publiques et privées

FRAC Haute-Normandie, Ministère de la Culture, Municipalité de Conches, Caixa de Sabadell (Espagne) Fundacio Banc de Sabadell (Espagne), Musées de Saintes, Fondation RAJA, Musée Romain Rolland de Clamecy.

Ont écrit sur sa peinture

Bernard Chambaz, Daniel Dobbels, Marielle Ernould Gandouet, Roger Ballavoine, Françoise Monnin, Patrick-Gilles Persin, Sabine Puget, Harry Bellet, Daphné Tesson, Lydia Harambourg, Philippe Piguët, Itzhak Goldberg, Jean-Paul Gavard Perret, Blandine Jeannest, Ludovic Duhamel, Henri François Debailleux...

Biographie

Accompagnements de livres

Éditions Fata Morgana, Cheyne Éditeur, éditions Unes, éditions la main courante, éditions Maximilien Guiol, éditions Ecartis, L'Atelier contemporain...

Bibliographie

La Déposition, texte Bernard Chambaz, éditions Le Temps qu'il fait

Le Vif du sujet, biographie par Bernard Chambaz, éditions Le Temps qu'il fait

L'éstran, texte de Sabine Puget, catalogue de la galerie Lise et Henri de Menthon

Catalogue du CAP de Royan, texte d'Itzhak Goldberg

Catalogue de la Galerie Berthet-Aittouarès, texte d'Itzhak Golberg

Catalogue de l'exposition à l'Ar(T)senal de Dreux, texte d' Henri François Debailleux

Quatuor, catalogue de l'abbaye de Beaulieu, Monuments nationaux, texte de P. Thibault et L. Guillaut

A voix haute, catalogue de la galerie Sabine Puget, avec Didier Demozay, texte de Blandine Jeannest

Sélection d'expositions à la galerie Univer / Colette Colla

2018	« Face la mer »
2020	« Echouage, Quai, Jetée » et « Presqu'île »
2021	« A Rembrandt » et « A Caravage »
2021	Art Paris, Galerie Univer / Colette Colla
2022	Art Paris, Galerie Univer / Colette Colla « Comme s'il ne manquait rien »
2023	« D'après »



Galerie

La galerie Univer / Colette Colla est dédiée à l'art contemporain et s'attache à suivre l'artiste dans la globalité de son oeuvre.

La galerie présente parfois en parallèle plusieurs expositions indépendantes afin de faire découvrir et de suivre le travail de nombreux artistes. Une dizaine d'expositions par an sont ainsi présentées.

La peinture est le sujet de prédilection de la galeriste, et les travaux sur papier, dessins, gravures, photographies, sculptures, ont toujours une place de choix dans la suite des expositions.

Une partie du lieu est consacrée à montrer ces oeuvres tout au long de l'année. Il n'est pas rare de rencontrer les artistes autour d'un café dans le jardin et l'espace convivial de la galerie.



Exposition
jusqu'au 9 novembre 2024

Du mercredi
au samedi de 14h à 19h

Vernissage
le jeudi 19 septembre
dès 18h

Parmi les artistes présentés par la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre-autres Marinette Cueco, Jean Pierre Schneider, Marc Ronet, Monique Tello, Gérard Titus-Carmel, Pierre-Marc de Biasi, Gilles Teboul, Leandro Berra, Gilles Molinier, Annie Lacour, JF Baudé...